

**M. Michel Delord**

Professeur certifié de mathématiques

Tel. : (33)5 56 68 71 16

Webpage : <http://michel.delord.free.fr>

CA de la Société Mathématique de France

Membre du *Groupe de Réflexion Interdisciplinaire sur les Programmes*

<http://grip.ujf-grenoble.fr/>

***Aux membres de la Commission du Grand Débat***

Je viens de faire une synthèse d'une vingtaine de mes interventions sur les forums du grand débat, synthèse qui se trouve à l'adresse suivante : <http://michel.delord.free.fr/debat.pdf>

- Elle traite en premier lieu d'un sujet, *les programmes*, en explicitant qu'il s'agit de l'enjeu fondamental pour la qualité de l'école et en critiquant les programmes actuels plus précisément celui du primaire<sup>1</sup>. L'importance primordiale des programmes dans la définition de la qualité de l'école était *a priori* niée par les organisateurs du Grand Débat puisque,

- Claude Thélot, par exemple, a pris plusieurs fois position pour en diminuer l'impact<sup>2</sup>,

- aucun des textes préparatoires au Grand Débat n'indique leur rôle fondamental

- la présentation même des 22 sujets ne leur donne aucunement d'importance particulière puisque la question des programmes n'arrive qu'en 5<sup>ème</sup> position dans "*Que doivent savoir les élèves?*" et qu'elle y est dissoute dans la question des "*compétences et règles de comportement*".

Or, malgré ces handicaps, malgré l'austérité du sujet, malgré sa non médiatisation qui ne portait pas, *a priori*, les internautes à s'y intéresser autant qu'au port du voile, c'est le fil "*Les programmes*" qui, parmi *tous* les fils de discussion, a eu le plus de contributions (428). Une majorité soutient la critique que nous faisons des programmes en place. Je ne suis pas surpris par ce succès car, guidée par des positions de principe, mon "expérience de terrain" m'amène, *hors de tout contexte institutionnel*, à rencontrer des collègues de tout niveau, des parents, des industriels : elle m'a fait percevoir depuis longtemps qu'il étaient surtout très préoccupés par le contenu de l'instruction que l'on donne aux élèves en particulier sur les sujets fondamentaux que sont l'apprentissage de la langue et du calcul, contenu qu'ils jugent fondamentalement déficient. Ne pas comprendre cela me semble grave et marque la coupure qui existe entre des préoccupations massives de la population et celles d'un nombre très important de responsables de l'éducation.

- Sur ce sujet, je suis le seul à avoir proposé un ensemble complet de propositions constructives, celles qui figurent dans le texte SLECC, portant sur le cœur des contenus du français et de l'arithmétique pour le CP et le CM. Vous pourrez constater de plus que ces propositions ont reçu une forte approbation, n'ont pas reçu de critiques fondamentales et que ses opposants n'ont fait aucune contre-proposition.

- D'autre part, le second sujet central traité consiste en une critique, argumentée en détail, des procédures mises en place depuis plus de 10 ans par la DEP et la DPD pour évaluer le niveau des élèves. Sur un fil, le premier commentaire, fait par un internaute dont j'ignore le véritable nom, a été le suivant : "*C'est curieux comme la parution d'un fil argumenté, sérieux, documenté et précis n'appelle généralement aucune réponse. Ce fil disparaîtra donc dans l'oubli total au moment de la synthèse. Mais bravo quand même pour votre tentative : ceux qui désirent s'informer pourront*

<sup>1</sup> Je ne veux pas par là entrer dans la polémique stérile du "maillon faible" car tous les maillons, y compris l'Université qui a souvent sanctifié des conceptions pédagogiques néfastes, sont faibles mais simplement souligner le rôle fondamental du primaire quel que soit son état.

<sup>2</sup> Par exemple, in *Philippe Joutard et Claude Thélot, Réussir l'école, Pour une politique éducative, Le Seuil, 1999, 292pages, tout le chapitre "Tout est dans l'exécution"*.

*toujours le faire." Or les conclusions que j'ai présentées entrent complètement en contradiction avec les récentes déclarations de M. Luc Ferry qui nie en fait l'existence de ma position et de tous ceux qui m'ont soutenu : "J'observe par ailleurs que personne n'a, à ma connaissance, contesté le caractère pluraliste ni l'indépendance de la commission Thélot chargée d'organiser et d'animer ce débat. Nul n'a contesté non plus la qualité des documents fournis en vue de nourrir ce débat, c'est-à-dire le diagnostic préparé par le Haut Conseil de l'évaluation présidé par Christian Forestier et les vingt-deux fiches présentant les questions soumises à la discussion, qui avaient été élaborées par la commission Thélot."<sup>3</sup>*

Pour toutes ces raisons, je demanderais que la synthèse que je vous communique soit référencée de manière visible et en bonne place sur le site du Grand Débat, par exemple sur la page des contributions complémentaires, pour marquer la reconnaissance de l'existence d'un véritable courant de pensée dont la réalité avait été jusqu'à maintenant niée ou caricaturée.

Recevez l'expression de ma considération

Cabanac, le 26 janvier 2004

***Michel Delord***

Copie de cette lettre :

Au cabinet de M. le Président de la République  
A M. François Bayrou  
A M. Xavier Darcos  
A M. Jean Pierre Demailly, animateur du GRIP, et au GRIP  
A M. Alain Juppé  
A Madame Viviane Lamarlière

Cette lettre se trouve à : <http://michel.delord.free.fr/mdsynth.pdf>

---

<sup>3</sup> [http://www.assemblee-nat.fr/12/cra/2003-2004/127.asp#P163\\_37317](http://www.assemblee-nat.fr/12/cra/2003-2004/127.asp#P163_37317)